

Après l'évangile, S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, monta en chaire et prononça un éloquent sermon de circonstance. Comme il n'était pas écrit, nous ne pouvons qu'en résumer brièvement les grandes lignes. Le distingué prédicateur commença par rappeler les grandeurs du sacerdoce, dont le digne jubilaire exerce les fonctions depuis vingt-cinq ans et dont il a été revêtu de la plénitude il y a cinq ans. D'un discret éloge de la carrière du titulaire actuel de Saint-Boniface, il passe aux grands exemples de ses prédécesseurs et particulièrement de celui dont on célèbre la venue dans notre cher Ouest canadien il y a un siècle. Il rappelle les difficultés sans nombre contre lesquelles a lutté toute sa vie l'infatigable apôtre que fut Mgr Provencher pour implanter la foi dans ce pays. Il fait remarquer qu'il est difficile aujourd'hui, où toute est transformé, de se faire une idée juste de ces difficultés. Il exalte en termes magnifiques les labeurs, les privations et les sacrifices de toutes sortes, que les collaborateurs du premier évêque de Saint-Boniface se sont imposés pour l'aider dans sa grande et pénible mission. Il paie un juste tribut d'éloges aux Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, à qui les différentes Eglises de l'Ouest sont tant redevables. Ce sont eux qui ont jeté les fondements solides des oeuvres, que nous contemplons aujourd'hui. Reconnaissance profonde à tous ces pionniers de la foi, et particulièrement à celui qui a planté l'arbre, à l'ombre duquel nous sommes venus nous asseoir.

Nous ne saurions mieux continuer ce compte rendu qu'en donnant le texte des adresses présentées en ce beau jour et les réponses qui y furent faites.

ADRESSE DE M. LE MAIRE H. BELIVEAU

Monseigneur,

Quel doux bienfait du ciel que celui de se souvenir! Vingt-cinq années revivent dans les heures d'aujourd'hui, et c'est pour en bénir Dieu et en féliciter Votre Grandeur que l'affection et la reconnaissance se sont données rendez-vous au pied de votre trône archiepiscopal. Quelque discret que soit le timbre argentin de votre jubilé sacerdotal, l'oreille du coeur le perçoit délicieusement. Le 24 septembre, 1893, vos lèvres de nouveau prêtre prononçaient pour la première fois "Introibo ad altare Dei". Depuis, votre vie a été comme "une lampe qui luit sur le chandelier saint". Un mot peint à lui seul toutes les grandeurs du prêtre: Sacerdos Alter Christus. Deux pensées proclameront votre gloire personnelle: Vous avez été pendant nombre d'années le bras droit de l'illustre Monseigneur Langevin, de regrettée mémoire; et quand ce Père zélé vous confiait des âmes, il aimait à leur dire: "Je vous donne ce que j'ai de meilleur". Quel éloge! et quelles lèvres plus dignes de le prononcer!

De plus le présent témoigne en faveur du passé. L'auréole du pontife qui brille sur votre front depuis votre consécration il y a cinq ans